

[Français]

Nous avons un très beau pays, un pays ayant de grandes ressources et un immense potentiel humain.

• (1210)

Depuis la prise de pouvoir du gouvernement conservateur, tout est à la débâcle. Les ressources sont là, mais le potentiel humain disparaît faute d'encouragement et de travail. Vers quoi nous a dirigé le parti au pouvoir? Vers le cynisme et le désespoir. Le peuple canadien se demande de plus en plus si un jour il verra la fin de ses misères.

Voilà plusieurs décennies que la Conférence des évêques catholiques du Canada est sortie sur la place publique pour dénoncer une situation sociale inadmissible. C'est aussi arrivé cette année. Les évêques blâment les politiques économiques de la dernière décennie. Le chômage coûte cher, sur tous les plans, et pour plusieurs malheureusement c'est le point de non-retour. La réalité du potentiel humain qui est et a été perdu depuis que les Conservateurs sont au pouvoir ne peut que ternir l'image du Canada, et il faut que ça change.

Le budget d'adieu du ministre des Finances est à l'image de son gouvernement; un gouvernement qui ne veut surtout pas faire face à ses responsabilités; un gouvernement qui ne veut surtout pas couper ses bénéfices, mais n'hésitera pas à couper les bénéfices de ceux et celles qui sont mal pris; un gouvernement dont le peuple canadien se souviendra lors des prochaines élections; un gouvernement dont c'est le dernier mandat pour plusieurs décennies.

Les Canadiens et les Canadiennes veulent un gouvernement d'action, et nous du Parti libéral sommes prêts à prendre la relève et à remettre le pays sur pied.

[Traduction]

**Mme Barbara Sparrow (secrétaire parlementaire du ministre de la Santé nationale et du Bien-être social):** Monsieur le Président, je suis heureuse que ma collègue du Parti libéral ait précisé qu'il nous fallait un budget bien géré pour pouvoir survivre.

Il y a une chose que le ministre des Finances a relativement bien réussi c'est l'administration des dépenses et des compressions de dépenses par rapport à l'économie canadienne. Au cours des dernières années, tous les pays de l'Ouest se sont réorganisés et, avec du recul, on constate qu'ils avaient vu juste. Si le Canada s'était aussi réorganisé à la fin des années 70 et au début des années 80, pour pouvoir faire face à la concurrence, nous n'aurions peut-être pas les problèmes que nous connaissons aujourd'hui.

À n'en pas douter, nous nous sommes assis sur nos lauriers. Le dollar canadien était faible, les salaires ont

### Les crédits

augmenté et nous n'étions tout simplement plus en mesure de faire concurrence aux autres pays, principalement à notre partenaire le plus important, les États-Unis. Nos salaires ont augmenté de 35 p. 100 à 40 p. 100, mais à la lecture du *Financial Post* de ce matin, on apprenait que les choses sont manifestement en train de s'arranger. Cette restructuration s'avérera très avantageuse pour notre pays.

J'ai quelques commentaires à faire et quelques questions à poser à ma collègue. Elle a parlé des pensions des députés et a demandé pourquoi le gouvernement n'avait pas pris les mesures qui s'imposaient. Je veux seulement lui rappeler que, le 8 février dernier, le président du Conseil du Trésor a annoncé qu'on avait chargé une société d'actuaire de réexaminer l'ensemble de notre régime de rémunération. Quand j'ai présenté mon projet de loi d'initiative parlementaire, j'ai passé deux ans à étudier cette question. Voilà que le ministre demande un réexamen de l'ensemble du régime de rémunération. Je sais que la députée voudra aussi participer à la restructuration et nous signaler quels programmes ne répondent plus vraiment à un besoin, selon elle.

Je suis d'accord avec la députée et je pense que tous les gouvernements bénéficieraient d'une réorganisation, mais tenons-nous en à la Chambre. Nous n'avons peut-être pas besoin de tant de ministères, de 38 à 40 ministres. Je suis tout à fait d'accord. En réorganisant la fonction publique, nous devons constituer une fonction publique solide qui soit au service des Canadiens d'un bout à l'autre du pays. Bien sûr, il y a déjà eu beaucoup de compressions, et ce budget prévoit l'abolition d'environ 16 500 postes au cours des cinq prochaines années.

J'aimerais en savoir plus là-dessus, parce que nous savons tous qu'il faut restructurer le gouvernement. La députée pourrait peut-être m'en dire plus long sur les secteurs que l'on pourrait fusionner ou faire disparaître, selon elle.

• (1215)

**Mme Maheu:** Monsieur le Président, je remercie la députée de Calgary-Sud-Ouest pour ses observations. Je suis d'accord, 39 ministres, c'est 39 secrétaires parlementaires, 39 chauffeurs et 39 limousines. . .

**Mme Sparrow:** Secrétaires parlementaires?

**Mme Maheu:** D'accord. Les secrétaires parlementaires n'ont pas de chauffeur, seulement des billets de taxi.

Je ne peux pas faire disparaître tout ce qui existe actuellement. Quand on dit qu'une réorganisation nous tirera du pétrin, où trouvera-t-on des emplois? Comment fera-t-on pour créer des emplois avec ce genre de budget restrictif?